



TALENTS
Adami
D A N S E

DOSSIER DE PRESSE

Bureau de presse Sabine Arman

Sabine Arman

sabine@sabinearman.com – 06 15 15 22 24

Doris Audoux

doris@sabinearman.com – 06 61 75 24 86

Talents Adami Danse : deux variations sur le même thème

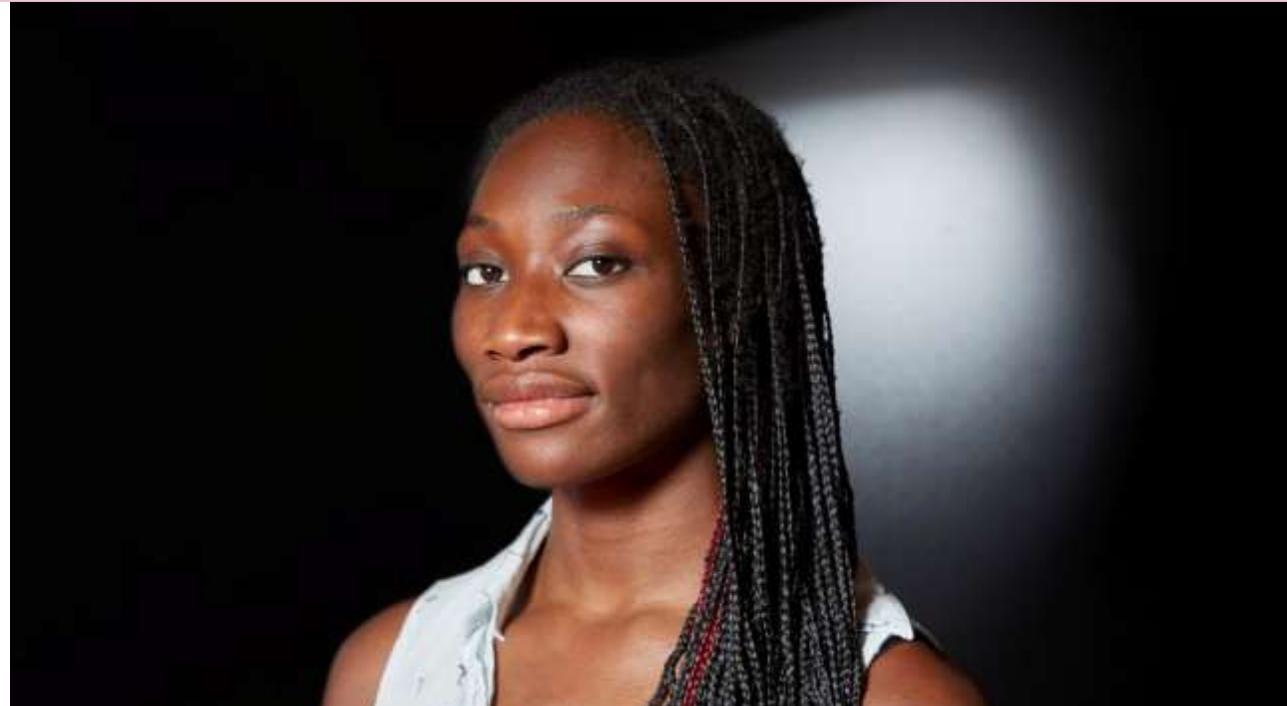
L'Adami, partenaire des artistes interprètes, offre l'opportunité exceptionnelle à cinq danseuses et danseurs à l'aube de leur carrière de travailler avec deux chorégraphes de renom, grâce à son programme d'accompagnement de jeunes talents : « Talents Adami Danse ». Ils sont sélectionnés et dirigés cette année par **Béatrice Massin**, référence de la danse baroque et **Pierre Rigal**, touche-à-tout aux influences multiples. Ensemble, ils façonnent ce sublime grand écart chorégraphique au travers de deux créations bien distinctes, autour d'une thématique commune : La Fugue.



Les Talents Adami Danse 2018

Karine Dahouindji

Formée au Conservatoire de Nîmes, Karine Dahouindji débute par une formation classique, puis contemporaine. Elle poursuivra sa formation au Centre National de Danse Contemporaine d'Angers, sous la direction de Robert Swinston, afin de parfaire sa technique. En 2015 elle obtient son Diplôme National Supérieur Professionnelle de Danse et rentre au sein de la Haute Ecole Supérieure de Suisse Romande « La Manufacture » pour y développer son univers et s'investir dans la composition et l'improvisation. Elle obtient son Bachelor en danse contemporaine en juin 2018.





Alizée Duvernois

Après avoir commencé la danse jazz et classique, Alizée Duvernois se dirige vers la danse contemporaine. D'abord au Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris, puis au Conservatoire Supérieur National de la Danse de Lyon, où elle obtient en 2015 le Diplôme National Supérieur Professionnel du Danseur. Alizée développe des projets personnels et sa créativité, travaille le répertoire de plusieurs chorégraphes comme Sasha Waltz, Pina Bausch, Emanuel Gat, Ohad Naharin... et collabore avec plusieurs écoles comme les Beaux-Arts de Lyon et l'ENSATT. En 2016, elle intègre la comédie musicale *Notre Dame de Paris*, puis performe pour le plasticien Denis Savary en partenariat avec le metteur en scène et chorégraphe Jérémy Tran, pour une production du Flux Laboratory de Genève. Elle intègre aussi une compagnie contemporaine de rue « Autre Mina » dirigée par Mitia Fedotenko.

Marion Jousseaume

Marion découvre la danse contemporaine aux côtés des chorégraphes Bernadette Gaillard et Dominique Petit. Ses années au Conservatoire de la Roche-sur-Yon ainsi que son cursus lycéen spécialisé en danse la conforte dans l'idée de s'orienter dans le milieu artistique et l'amènent à poursuivre sa formation à l'école des Ballets du Nord de Roubaix où elle obtient son EAT en contemporain. En 2016, elle intègre le Centre National de Danse Contemporaine d'Angers dirigé par Robert Swinston. C'est après l'obtention du DNSPD en 2018 qu'elle débute son parcours en tant que danseuse-interprète dans le cadre des Talents Adami Danse.





Damien Sengulen

Damien Sengulen est gradué en danse contemporaine du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris en 2014. Danseur freelance au sein de différentes compagnies en France et à l'étranger, notamment aux Pays-Bas et en Italie, il intervient sur le projet pédagogique Démon de la Philharmonie de Paris depuis 2015.

Anaïs Vignon

Dans le milieu de la danse depuis son très jeune âge et ouverte à différentes disciplines, Anaïs se forme au Centre National de Danse Contemporaine d'Angers où elle participe à plusieurs créations, reprise de répertoire et obtient son Diplôme National Supérieur Professionnel du Danseur. Elle complète cette formation par une année d'échange à la Haute école Suisse la Manufacture de Lausanne qu'elle termine en juin 2018. Elle détient une Licence en Sciences Sociales, Art du Spectacle/Danse.



Béatrice Massin

Spécialiste de la danse baroque, son écriture chorégraphique confronte le style baroque à la danse d'aujourd'hui. Elle dirige la compagnie Fêtes galantes et fait entendre, à notre siècle, un post-baroque qui intéresse le contemporain.

Béatrice Massin débute son parcours avec la danse contemporaine. Elle est notamment interprète des spectacles de Susan Buirge. Elle rencontre Francine Lancelot en 1983, et intègre la compagnie Ris et Danceries. Dès cette rencontre commence le processus d'appropriation du langage baroque. La découverte de l'écriture chorégraphique et des codes scéniques définit pour Béatrice Massin un cadre de travail avec lequel elle joue sans cesse. Au sein de Ris & Danceries, elle est successivement interprète, assistante de Francine Lancelot (*Atys*, 1986), collaboratrice (*Fairy Queen*, 1989 ; etc.), chorégraphe (*Water Music*, 1990), avant de fonder la compagnie Fêtes galantes en 1993. Elle conçoit alors des spectacles utilisant le vocabulaire chorégraphique de la danse du XVIIe avec la sensibilité et les conventions scéniques de notre siècle : *Que ma joie demeure*, *Un voyage d'Hiver*, *Un air de Folies*, *Songes*, *Terpsichore...* Aujourd'hui, Béatrice Massin est une référence de la danse baroque. Elle reçoit des commandes régulières : *Le roi danse*, film de Gérard Corbiau, 1999 ; *La Parade baroque*, inauguration du Centre National de la Danse, 2004 ; *Le loup et l'agneau*, *les Fables à la Fontaine*, La Petite Fabrique, 2004 ; chorégraphies de *La Place Royale* (Corneille), mise en scène Eric Vigner, Centre Dramatique De Bretagne en 2011 ; en 2012 participation au projet chorégraphique *L'Étranger au Paradis* de David Rolland, et *En Piste à la demande* de Daniel Larrieu, Dominique Boivin et Pascale Houbin. En 2013 avec Nicolas Paul, Béatrice Massin crée *D'Ores et déjà* pour le tricentenaire de l'École de danse de l'Opéra de Paris et a collaboré avec Jean-Claude Auvray pour le Bal masqué de Verdi aux chorégies d'Orange. En 2014, elle est chargée de la chorégraphie des danses de cour pour la série TV franco-canadienne *Versailles* produite par Canal +. En tant qu'enseignante, elle est invitée en France (Science Po Paris, Ecole de l'Opéra de Paris, Ecole supérieure de danse de Cannes Rosella Hightower...) comme à l'étranger (Julliard School, Vaganova...) pour transmettre son savoir sur la danse baroque.



3 questions à Béatrice Massin

Pourquoi avez-vous accepté de participer à l'opération Talents Adami Danse 2018 ?

Je suis heureuse de me confronter à ce beau projet de l'Adami, Talents Adami Danse 18 parce que c'est un grand pari. Tout création est un pari, mais celle-ci l'est spécialement. Imaginer en 15 jours une chorégraphie avec des danseurs que l'on ne connaît pas, c'est un risque énorme qui pousse les questions chorégraphiques vers une certaine radicalité. Une magnifique aventure pour continuer à questionner sa propre évolution. Une fois de plus la relation entre la pédagogie et la création se trouve ici activée car l'autre question essentielle est aussi: Comment emmener ces jeunes danseurs à trouver un plaisir dans mon univers.

Quelles seront vos influences pour réinterpréter « La Fugue » dans cette création ?

Travailler sur la Fugue pour moi ne peut être qu'un hommage aux plus grands compositeurs de la musique baroque mais aussi à d'autres compositeurs plus tardifs qui questionneront et joueront de la Fugue et de ses principes d'écriture et de contrepoint. C'est donc au plus proche des principes d'écriture musicale de la Fugue que je vais décliner les fondements de l'écriture chorégraphique de la pièce.

Qu'est-ce qui vous plaît le plus dans le fait de travailler avec de jeunes danseurs ?

Travailler avec de jeunes danseurs est le moyen indispensable de découvrir et d'accompagner les nouvelles générations.

C'est aussi assister à la transformation de ce métier d'interprète pour lequel nous nous sommes battus.

Aujourd'hui le jeune interprète à un panel étendu d'outils, d'écoles qui structurent une véritable réflexion au-delà de la corporalité de son futur métier.

Qu'attendez-vous de cette expérience ?

Je ne peux que souhaiter que cette expérience permette de belles rencontres.

Qu'elle nous procure à tous un moment de plaisir réciproque qui sera le fondement de cette création.

Pierre Rigal

Né à Moissac, il fait ses études à Toulouse et obtient une maîtrise d'économie mathématique puis un DEA de cinéma à l'École supérieure d'Audiovisuel. Parallèlement à ces études universitaires, il pratique de manière intensive l'athlétisme, et plus particulièrement le 400 m et le 400 m haies. À 23 ans, c'est donc le sport de haut niveau qui l'emmène à la danse. Les années suivantes, il croise lors de sa formation, le chemin de chorégraphes tels que Hedy Maalem, Bernardo Montet, Wim Vandekeybus, Nacera Belaza, Philippe Decouflé et de metteurs en scène tels que Mladen Materic ou Guy Allouche. C'est en 2002, à la suite d'une audition réussie pour le chorégraphe Gilles Jobin, qu'il interrompt de fait la pratique de son éphémère premier métier, la réalisation audiovisuelle de documentaires et de vidéo clips. Il travaille pendant 3 ans avec le chorégraphe suisse. En 2003, il crée et interprète son premier solo *Érection* avec la complicité du metteur en scène Aurélien Bory, avec lequel il partage de nombreuses collaborations artistiques au sein de la Cie. Ce solo marque la naissance de la compagnie dernière minute que Pierre Rigal dirige depuis lors. Outre ses propres soli (*Érection*, *Press*, *Mobile*), il crée différentes pièces avec des danseurs contemporains (*Théâtre des opérations*), des danseurs hip-hop (*Asphalte*, *Standards*, *Paradis Lapsus* ou tout dernièrement *Scandale*), des acrobates (*Arrêts de jeu*, *Bataille*), des musiciens (*Micro*). En 2015, en tant que chorégraphe invité par Ballet de l'Opéra de Paris, il crée la pièce *Salut* pour 16 danseurs. Pour le festival Montpellier Danse 2016, il convie 9 interprètes (danseurs, musiciens, comédiens) pour *Même*, une comédie musicale déjantée.



3 questions à Pierre Rigal

Pourquoi avez-vous accepté de participer à l'opération Talents Adami Danse 2018 ?

Le projet Talents Danse Adami, c'est avant tout le désir de travailler avec de jeunes interprètes qui vont découvrir un univers esthétique et chorégraphique. La fraîcheur de leur pratique et de leur regard peut provoquer de nouvelles idées et de nouvelles conceptions. Dans un deuxième temps, le dispositif Talents Danse Adami, c'est aussi le désir de travailler avec une autre chorégraphe, en l'occurrence Béatrice Massin, et d'échanger avec elle. Nous allons devoir "choisir et partager" les interprètes, ce qui implique un travail commun de coordination, de préparation préalable. Ce seront donc deux visions de la danse qui vont se confronter ou plus exactement qui vont se compléter...



Quelles seront vos influences pour réinterpréter « La Fugue » dans cette création ?

Mes influences sont multiples. Le travail chorégraphique est évidemment influencé par mon désir de mouvement et de nouveauté gestuelle; cependant il ne s'agit pas du seul moteur. Les autres arts (cinéma, arts plastiques, littérature, philosophie...) peuvent m'inspirer et m'influencer. Mais bien souvent mes pièces sont largement inspirées par leur titre même, dont la polysémie peut me donner une forme de dramaturgie. Le terme "fugue" proposé pour cette édition, peut nourrir mon imagination, l'étude de son étymologie fournit des informations précieuses pour donner une structure à la réflexion...Pour cette pièce, je tenterai de retourner le sens premier du terme pour créer un décalage, une distorsion entre tragique et humour...

Qu'est-ce qui vous plaît le plus dans le fait de travailler avec de jeunes danseurs ?

Le travail avec de jeunes interprètes revêt une dimension particulière. Comme pour l'ensemble de mes pièces, je vais aller puiser et utiliser leurs capacités et leurs talents de danseurs pour créer et inventer avec eux. Mais il s'agit aussi, plus qu'à l'accoutumé, de transmettre une méthode de création, une grammaire gestuelle, d'emmener ces jeunes gens à travers les doutes inhérents aux processus de création. C'est dans cet échange que les enjeux demeurent encore plus forts.



Qu'attendez-vous de cette expérience ?

Ce projet est justement une expérience, il s'appuie donc sur des hypothèses initiales et aussi sur de nombreuses inconnues. Ce sont les découvertes, les apparitions progressives des idées, les inventions de mouvements qui me fascinent dans ces instants circonscrits de répétition. Les enjeux se focalisent sur des expériences de moments partagés de vies humaines. C'est tout l'intérêt et la difficulté de la pratique de danse. Le support n'est pas préalable, le support est vivant dans le présent. Notre matière c'est le présent. Dans ce projet, le fait de travailler avec des interprètes qui ont donc peu d'expérience justement rend la chose plus fragile mais aussi peut-être encore plus pure.

La Fugue en question... et en tournée

■ **Samedi 15 septembre 2018**

Festival « Le Temps d'Aimer la Danse » à Biarritz
(avant-première mondiale)

■ **Samedi 22 septembre 2018**

Hall de Paris à Moissac

■ **Mercredi 10 octobre 2018**

Festival « Les Eruptives » à Aurillac

■ **Jeudi 8 novembre 2018**

Chaillot - Théâtre national de la Danse à Paris

■ **Mardi 13 novembre 2018**

Scène nationale de Saint-Nazaire

■ **Vendredi 16 novembre 2018**

Centre culturel Le Rive Gauche à Saint-Étienne-du-Rouvray

■ **Samedi 24 novembre 2018**

Les Treize Arches à Brive

■ **Jeudi 13 décembre 2018**

Théâtre des Mazades à Toulouse



